

«Joyce DiDonato: Dido and Æneas»»

Voyage dans le temps / Midweek Peak

31.01.24

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

19:30

Grand Auditorium

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

«Joyce DiDonato: Dido and Æneas»

il Pomo d'Oro

il Pomo d'Oro Choir

Maxim Emelyanychev direction, clavecin

Andrew Staples Jephte

Carlotta Colombo Filia

Andrew Staples Æneas

Joyce DiDonato Dido

Fatma Said Belinda

Beth Taylor Sorceress

Hugh Cutting Spirit

Carlotta Colombo Second Woman

Massimo Altieri Sailor

Alena Dantcheva First Enchantress

Anna Piroli Second Enchantress

FR Pour en savoir plus sur la musique américaine, britannique et chorale, ne manquez pas les livres consacrés à ces thématiques, édités par la Philharmonie et disponibles gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über die Musik und Musikszene Amerikas, Großbritanniens und die Welt der Chormusik erfahren Sie in unseren Büchern über diese Themen, die kostenlos im Foyer erhältlich sind.



cacophonnic

Is when sparkling water, crackers or candy wrappers become the new accompaniment to that iconic violin solo...

Don't miss out on the actual melody. Keep the snacks to the intermission or the return journey.

Giacomo Carissimi (1605–1674)

Jephte (1648–1650)

Cum vocasset in proelium (Jephte, Chorus)

Cum vidisset Jephte (Jephte, Filia, Chorus)

Plorate colles, dolete montes (Filia, Jephte, Chorus)

Plorate filii Israel plorate (Chorus)

30'

Henry Purcell (1659–1695)

Dido and Æneas Z 626 (version concert) (1689)

Livret de Nahum Tate

Overture

Act I

Solo and Chorus: «*Shake the cloud from off your brow*»

(Belinda, Chorus)

Song: «*Ah Belinda, I am press'd with torment*» (Dido)

Recitative: «*Grief increases by concealing*» (Belinda, Dido)

Chorus: «*When monarchs unite, how happy their state*» (Chorus)

Recitative: «*Whence could so much virtue spring*» (Dido, Belinda)

Duet and Chorus: «*Fear no danger to ensue*» (Belinda, Chorus)

Recitative: «*See our royal guest appears*» (Belinda, Æneas)

Chorus: «*Cupid only throws the dart*» (Chorus)

Recitative: «*If not for mine, for Empire's sake*» (Æneas)

Air: «*Persue the conquest, Love*» (Belinda)

Chorus: «*To the hills and the vales*» (Chorus)

The Triumphant Dance

Act II

Scene 1

Prelude for the Witches

«*Wayward sisters, you that fright*» (Sorceress)

Chorus: «*Harm's our delight*» (Chorus)

Recitative: «*The Queen of Carthage*» (Sorceress)

Chorus: «*Ho! Ho! Ho!*» (Chorus)

Recitative: «*Ruin'd ere the set of sun?*» (First Witch, Sorceress)

Chorus: «*Ho! Ho! Ho!*» (Chorus)

Duet: «*But ere we this perform*» (First and Second Witches)

Chorus: «*In our deep vaulted cell*» (Chorus in the manner of an echo)

Echo Dance of Furies

Scene 2

Ritornell

Song and Chorus: «*Thanks to these lonesome vales*» (Belinda, Chorus)

Song: «*Oft she visits this lone mountain*» (Second Woman)

Recitative: «*Behold upon my bended spear*» (Æneas, Dido)

Song and Chorus: «*Haste, haste to town*» (Belinda, Chorus)

Recitative: «*Stay Prince*» (Spirit, Æneas)

Chorus: «*Then since our chorus has sped*» (Chorus)

The Grove's Dance

Act III

Prelude

Scene 1

Song and Chorus: «*Come Away*» (Sailor, Chorus)

The Sailors' Dance

Recitative: «*See, see the flags*» (Sorceress, First Witch)

Song: «*Our Next Motion*» (Sorceress)

Chorus: «*Destruction's our delight*» (Chorus)

The Witches' Dance

Scene 2

Recitative: «*Your counsel all is urged in vain*» (Dido, Belinda, Æneas)

Chorus: «*Great minds against themselves conspire*» (Chorus)

Recitative: «*Thy hand, Belinda*» (Dido)

Song: «*When I am laid in earth*» (Dido)

«*With Drooping Wings*» (Chorus)

60'

Arguments

Jephta

Appartenant au peuple d'Israël, Jephté est nommé chef du conflit armé avec les Ammonites. La négociation menée par lui ayant échoué, il prend alors la décision de remettre solennellement l'issue de ce conflit entre les mains de Dieu. L'esprit de Dieu se répand sur Jephté et celui-ci jure de sacrifier la première personne qu'il rencontrera au retour de la bataille victorieuse. Les Ammonites sont vaincus mais lorsque Jephté revient du champ de bataille, la première personne qu'il voit est sa fille, son unique enfant, qui vient à sa rencontre en chantant et dansant. Jephté révèle à sa fille le serment qu'il a fait et elle se résigne à son sort, dans la crainte de Dieu. Elle implore toutefois de pouvoir passer, avant son exécution, deux mois dans les montagnes afin d'y pleurer sa virginité. Car, selon les traditions juives, l'objectif de toute femme est de devenir mère dans la mesure où l'enfant pourrait être le Messie tant attendu. Jephté accède à la demande de sa fille qui part ainsi avec des amies dans la montagne. Elle y déplore sa souffrance et sa plainte trouve de multiples échos dans la nature idyllique.

Jephta

Jephta gehört zum Volk Israel, er wird zum Führer in einer kriegerischen Auseinandersetzung mit den Ammonitern ernannt. Die von Jephta angestrebte Verhandlungslösung war gescheitert, daher legte Jephta die Entscheidung über den Ausgang des Konflikts feierlich in Gottes Hände. Der Geist Gottes kommt über Jephta und er gelobt, den ersten Menschen zu opfern, den er bei seiner Rückkehr aus der siegreichen Schlacht erblickt. Die Ammoniter werden vernichtend geschlagen, doch als Jephta aus dem Felde zurückkehrt, ist der erste Mensch, dessen er ansichtig wird, seine Tochter, sein einziges Kind, das ihm singend und tanzend entgegen kommt. Jephta eröffnet seiner Tochter, welches Gelübde er abgelegt hat, und die Tochter fügt sich gottesfürchtig in ihr Schicksal. Sie erbittet allerdings die Gnade, vor ihrer Hinrichtung zwei Monate in den Bergen verbringen zu dürfen, um ihre Jungfräulichkeit zu beweinen. Denn nach jüdischer Tradition ist es das Ziel für jede Frau, Mutter zu werden, da ihr Kind der sehnlich erwartete Messias sein könnte. Jephta gewährt seiner Tochter die Bitte, und so zieht die Tochter mit ihren Freundinnen in die Berge. Dort klagt sie ihr Leid, und ihre Klage findet in der idyllischen Natur mehrfaches Echo.

Dido and Æneas

Belinda tente de réconforter sa maîtresse Didon désespérée. Persuadée que la source de ce chagrin est le Troyen Énée, elle suggère que le problème de Carthage se solutionne par une union entre les deux individus. Didon redoute toutefois que son amour n'affaiblisse son pouvoir de reine, mais Belinda lui assure qu'Énée est capable de sentiments amoureux. Énée est d'abord rejeté par Didon mais elle finit par accepter sa demande en mariage.

La Sorcière prédit l'anéantissement de Carthage et de sa reine, et convoque ses consœurs. L'une d'elle, déguisée en Mercure, doit induire en erreur Énée afin qu'il quitte Didon et mette les voiles vers l'Italie. Ce qui ne manquerait pas de briser le cœur de Didon et de provoquer sa mort.

Didon et Énée entreprennent une partie de campagne avec leur suite. Soudain, Didon entend le tonnerre au loin, ce sur quoi Belinda incite la suite à regagner le palais. Énée est arrêté dans son élan par «Mercure», porteur de l'ordre de Jupiter selon lequel Énée doit œuvrer sans tarder à la construction d'une nouvelle Troie. Ce dernier se soumet à la volonté «divine», bien qu'inconsolable de devoir abandonner Didon.

La Sorcière fomenté des plans pour anéantir Énée pendant la traversée. Didon et Belinda s'inquiètent de la disparition d'Énée. Celui-ci refait soudain surface mais Didon est prise d'une grande frayeur. Avant même qu'Énée ne commence à parler, ses paroles ne font que confirmer les soupçons de Didon. Elle se moque des raisons de son départ et même quand Énée dit vouloir défier les dieux et ne pas quitter Carthage, Didon le repousse au prétexte qu'il a, un instant seulement, pensé à l'abandonner. Après que Didon a contraint Énée au départ, elle se donne la mort.

Dido and Æneas

Belinda versucht, ihre bekümmerte Herrin Dido aufzuheitern. Belinda glaubt, dass die Quelle dieses Kummers der Trojaner Aeneas ist, und schlägt vor, dass die Probleme Karthagos durch eine Heirat zwischen den beiden gelöst werden könnten. Dido hingegen befürchtet, dass ihre Liebe sie zu einer schwachen Herrscherin machen wird, aber Belinda versichert ihr, dass Aeneas zu Liebesgefühlen fähig ist. Aeneas wird von Dido zunächst abweisend empfangen, aber schließlich nimmt sie seinen Heiratsantrag an.

Die Zauberin plant die Zerstörung Karthagos und seiner Königin und ruft ihre Helfershelfer herbei. Einer von ihnen soll als Merkur verkleidet Aeneas dazu verleiten, Dido zu verlassen und nach Italien zu segeln. Dies würde Dido das Herz brechen, und sie würde mit Sicherheit sterben.

Dido und Aeneas unternehmen eine Landpartie mit ihrem Gefolge. Plötzlich hört Dido ein fernes Donnern, woraufhin Belinda dem restlichen Gefolge befiehlt, in den Palast zurückzukehren. Aeneas wird von «Merkur» aufgehalten, der den Befehl des Jupiter überbringt, dass Aeneas nicht länger mit dem Aufbau eines neuen Trojas warten soll. Aeneas beugt sich dem «göttlichen» Willen, ist aber untröstlich, dass er Dido verlassen muss.

Die Zauberin schmiedet Pläne für Aeneas' Vernichtung während der Überfahrt. Dido und Belinda sind beunruhigt über Aeneas' Verschwinden. Plötzlich kehrt Aeneas zurück, aber Dido ist voller Angst, bevor Aeneas auch nur zu sprechen beginnt, und seine Worte bestätigen nur ihren Verdacht. Sie macht sich über seine Gründe für seine Abreise lustig, und selbst als Aeneas sagt, er werde den Göttern trotzen und Karthago nicht verlassen, weist Dido ihn zurück, weil er einmal daran gedacht hat, sie zu verlassen. Nachdem Dido Aeneas zur Abreise genötigt hat, nimmt sie Abschied von ihrem irdischen Dasein.

FR Sacrifice et musique

Jephté de Carissimi et Didon et Énée de Purcell

Laura Naudeix

« Plorate filii Israel »

Jephté est une histoire sacrée tirée de l'Ancien Testament (Juges 11, 29-38). Elle narre en quelques versets l'aventure du chef des Hébreux qui, en échange de sa victoire sur les fils d'Ammon, promet à Dieu de lui sacrifier la première personne qui sortirait de sa maison à son retour. C'est sa propre fille qui vint à sa rencontre.

L'« histoire sacrée » est un *oratorio*, une forme poétique et musicale comprenant des éléments narratifs, dramatiques et contemplatifs, née au tournant des 16^e et 17^e siècles en Italie, et propagée au travers de l'Europe dès le milieu du 17^e siècle. Exactement contemporain de la naissance de l'opéra, il est exécuté dans une église, sans décors ni costumes, à l'occasion d'une célébration religieuse. On pense ainsi que *Jephté* a été écrit pour l'Archiconfrérie du Saint-Crucifix de Rome à l'occasion du Carême de 1649.

Le genre tire son nom d'une pratique de dévotion développée à la fin du 16^e siècle dans le cadre de l'oratoire de la Chiesa Nuova de Rome sous l'impulsion de Filippo Neri, fondateur de l'ordre qui portera ce nom. Au départ, la dévotion de l'oratoire s'orne de simples psaumes et cantiques chantés par les fidèles, associés aux lectures et entretiens spirituels en langue vulgaire. La musique joue pourtant un rôle fondamental, comme Neri l'explique dans une lettre au pape Pie V : « *L'expérience a montré qu'en entremêlant ainsi dans nos exercices les graves enseignements donnés par la parole sainte, le charme des cantiques ou des simples prières placées sur les lèvres pures de jeunes enfants, et les concerts de la musique, on attire à l'Église un immense concours de personnes, de toutes les conditions*

de la société. J'en ai vu souvent plus de trois ou quatre mille réunies dans notre Oratoire, et Notre Seigneur s'est servi de la musique et de ses charmes comme d'un filet pour pêcher des âmes. »

Mais au début du siècle suivant, l'alliance des textes sacrés et de la musique prend un tour plus ambitieux. Le genre de l'« oratorio » à proprement parler apparaît seulement dans le recueil intitulé *Teatro armonico spirituale di madrigali* de Giovanni Francesco Anerio (Rome, 1619), qui contient des textes poétiques basés sur des sources bibliques ou hagiographiques, destinés à être mis en musique. Le livret, souvent écrit dans la langue des fidèles, ou, comme ici, en latin, est une sorte d'action dramatique pour personnages et un chœur, pouvant contenir également une narration, des commentaires non dramatiques et des réflexions pieuses.



La fille de Jephthé, Aimée Brune-Pagès (1846)

Le poème de *Jephté* comporte ainsi un narrateur (*Historicus*), qui peut chanter en duo ou en trio voire en chœur avec des voix secondaires, qui passe la parole aux personnages de l'histoire – ici sont identifiés seulement Jephté et sa fille (*Filia*) – qui, pour leur part, sont toujours solistes.

S'il reste extrêmement fidèle à la lettre du texte biblique, le livret s'attache à donner de l'ampleur aux parties de l'histoire susceptibles d'être mises en musique et surtout de provoquer les émotions de l'assemblée.

Ainsi, lorsque la Bible énonce simplement les noms des tribus passées sous le joug, l'oratorio transforme la bataille en morceau de bravoure narratif. Tandis que l'accueil que la fille de Jephté réserve à son père est simplement décrit : « *Et voici, sa fille sortit au-devant de lui avec des tambourins et des danses* » (traduction de Louis Segond), il devient ici l'occasion d'un cantique. À la fin de l'œuvre enfin, tandis que le verset indique seulement que la fille de Jephté « *s'en alla avec ses compagnes, et pleura sa virginité sur les montagnes* », le librettiste imagine la plainte de la jeune fille, qui implore ses compagnes non pas seulement de pleurer, comme dans le texte biblique, mais de chanter (« *in carmine doloris lamentamini* »), et encore un *Echo* à la voix changeante, résonance déchirante et solitaire à l'appel qu'elle adresse aux forêts, fontaines, fleuves et collines, avant tout ne se résolve dans un chœur somptueux qui fit la gloire de l'œuvre.

Ces différentes amplifications répondaient-elles à une demande du compositeur ? Giacomo Carissimi (1605–1674) était en effet, et de son vivant, considéré comme le plus important compositeur d'oratorios dont il contribuait à définir les principales caractéristiques. S'il resta fidèlement maître de chapelle de la basilique Saint-Apollinaire du *Collegium Germanicum* à Rome, de 1629 à sa mort, sa musique se diffusa dans toute l'Europe et tandis que les cours princières le sollicitaient en vain, il se taillait une solide réputation d'enseignant. L'érudit jésuite Athanasius Kircher lui rend ainsi hommage : « *Il surpasse tous les autres musiciens en émouvant les esprits des auditeurs de toutes les affections qu'il souhaite* », avant de publier la partition du dernier chœur de *Jephté* (*Musurgia universalis*, Rome, 1650). Cette partition était donc très célèbre : outre ce chœur publié par Kircher, Marc-Antoine Charpentier, sans doute l'un des élèves du compositeur, en établit une copie manuscrite, avant que Georg Friedrich Händel n'en propose une imitation dans son propre oratorio *Samson* (« *Hear, Jacob's God* ») en 1741. C'est que les solutions musicales de Carissimi rejoignent constamment les préoccupations des compositeurs profanes de son temps, qui cherchent à faire de la musique la servante des passions du texte : la mise en valeur du sens des paroles par la répétition des phrases et des mots, les harmonies, les modulations et les dissonances, visent à obtenir la même interaction pathétique entre les langages artistiques que le madrigal dramatique ou, bien sûr, l'opéra. On entend ainsi dans le récit de la bataille une ébauche de style « *conciato* », ou agité, théorisé par Claudio Monteverdi, mais plus encore, dans le récitatif impressionnant de la fille de Jephté, Carissimi traduit une par une la signification de ses paroles, avant de faire entendre les « *sonitu horribili* » qu'elle invoque, en étirant la ligne de chant dans les suraigus. C'est que le compositeur s'ingénie, comme le suppose le principe dévotionnel de l'oratorio, à réunir la communauté rassemblée dans l'église à celle de la fable, et à la faire participer affectivement à l'histoire qui lui est racontée, afin de fondre l'espace du temps biblique en un moment revécu dans la ferveur. Ainsi, le fameux dernier chœur qui incite à pleurer le destin de la

jeune fille, s'adresse-t-il aux personnages de la Bible, depuis le temps présent de la commémoration. Littéralement actualisé par la pieuse exécution de la partition de Carissimi, celle-ci correspond au dernier verset, que le poème de l'oratorio n'a pas même besoin de citer : « *Dès lors s'établit en Israël la coutume que tous les ans les filles d'Israël s'en vont célébrer la fille de Jephthé, le Galaadite, quatre jours par année.* » (Juges, 11, 39-10).



Giacomo Carissimi

« Remember me »

Dido and Æneas est un bref opéra du compositeur anglais Henry Purcell (1659–1695) sur un livret du poète d'origine irlandaise Nahum Tate (1652–1715) d'après sa propre tragédie, *Brutus of Alba or The Enchanted Lovers* (1678). Le sujet, tiré du quatrième livre de l'*Énéide*, poème de Virgile écrit à la fin du 1^e siècle avant J.-C., conte l'amour de la reine de Carthage, Didon, pour le prince Énée, le fils de Vénus, tout juste rescapé de la ruine de Troie. En narrant la fin lamentable de la reine abandonnée par le fondateur de Rome, qui se suicide en lançant sur lui et sa descendance une sombre malédiction, cet épisode visait à constituer la ville de Carthage, finalement détruite en 146 par les Romains après les si longues « Guerres Punique », en ennemi à la fois redoutable et anéanti. Cependant, en plus des habituelles opérations de l'adaptation (réduction et/ou stylisation des personnages, ellipses dans le texte poétique, ajout de divertissements de danse), Tate supprime totalement les dieux qui jouent un rôle si important dans l'épopée, pour les remplacer par un complot de sorcières déchaînées contre Didon. Ainsi, le dieu Mercure qui ordonne à Énée de partir afin d'accomplir son destin est en fait un leurre manipulé par la Sorceress.

Il est possible que Tate ait en quelque sorte détourné la dimension surnaturelle du poème latin, qui montrait la reine tentant de transformer son suicide en rite magique, en fable plus familière pour une scène britannique friande d'enchanteurs, de druides et de sorciers.

Une partie de la musique est perdue, notamment un prologue où la déesse Vénus dialoguait avec Phébus, et l'on connaît mal les circonstances de la création : même si la seule représentation connue est celle d'un pensionnat pour jeunes filles en 1689, on s'accorde aujourd'hui à penser qu'il s'agit d'un divertissement conçu pour la cour royale quelques années auparavant. L'atmosphère curiale explique bien le faste de la représentation appelée par le livret, et le caractère contrasté de l'œuvre, qui oscille entre scènes très pathétiques, en particulier celles qui entourent le personnage de la reine, et interludes délicats évoquant l'univers pastoral, ou comiques avec l'embarquement des compagnons d'Énée, voire franchement burlesques, lorsqu'il s'agit de mettre en scène des sorcières dont le courroux s'exprime par des rires en cascades sarcastiques. Il semble que Purcell, pour son seul opéra, c'est-à-dire une œuvre dramatique entièrement mise en musique, tandis qu'il avait davantage l'habitude de composer des intermèdes pour des pièces de théâtre (ou *british operas*), ait emprunté aux principes du ballet ou *maske*, divertissement de cour qui visait à susciter des occasions de déguisements et de caractérisations variés à des interprètes professionnels mais aussi amateurs. Au milieu des morceaux les plus divers, tels l'extraordinaire récit de la mort d'Actéon (« *Oft she visits* » sur basse obligée ou *ground*), le chœur de la tempête, la dispute des amants, la chanson joviale du marin, Purcell procure deux magnifiques *lamenti* à l'italienne, composés sur le principe du tétracorde descendant, ou répétition de quatre notes descendantes conjointes, au début et à la toute fin de l'œuvre (« *Ah ! Belinda, I am prest* » et « *When I am laid* »), qui font de la reine amoureuse et bafouée le personnage pivot de l'œuvre.

Ainsi, si ces deux chefs-d'œuvre de la musique dramatique du 17^e siècle sont fort éloignés l'un de l'autre, tant par leur genre, leur contexte et leur style, tous deux cherchent à atteindre le plus haut point du pathétique pour raconter le sacrifice d'un être tendrement



Didon et Énée, William Turner (vers 1814)

aimé à la gloire de la patrie. Dans les deux cas, l'action des hommes est animée par l'obéissance envers les dieux, et il est frappant de voir comment l'opéra profane détourne cette vertu en aveuglement à l'égard de la pure méchanceté de simples sorcières. Mais l'Éternel agit au travers de la fille de Jephté, et l'amour parle dans la mort de Didon. Dans les deux cas, la voix humaine sublimée par le chant résout la tristesse de la fable dans la compassion et la mémoire des auditeurs.

Laura Naudeix, enseignante en études théâtrales à l'université Rennes 2, est spécialiste du théâtre musical et de l'opéra des 17^e et 18^e siècles, dans leur contexte de conception et de réception. Après avoir étudié les opéras français (de Lully à Rameau), ainsi que les comédies-ballets de Molière, en particulier Les Amants magnifiques (Molière à la cour, PUR, 2020), elle prépare un ouvrage en collaboration sur le théâtre du Palais-Royal, et consacre actuellement ses recherches à l'histoire du ballet.

Les œuvres au programme du concert de ce soir sont données pour la première fois à la Philharmonie Luxembourg.

“

**We care about your assets and
the environment***

Kevin Soares, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary
Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

FR L'Énéide, Livre IV

Virgile (1^{er} siècle avant Jésus-Christ)

« Perfide, as-tu bien cru pouvoir me cacher un si grand crime, et t'évader en secret de mon royaume ? Ni mon amour, ni la foi que tu m'avais donnée, ni la triste Didon qui n'a plus qu'à mourir, ne peuvent t'arrêter. Cruel ! et c'est par un ciel d'hiver que ta flotte appareille, et qu'en dépit des aquilons déchaînés tu te hâtes de voguer vers la haute mer ! Ah ! quand tu n'irais pas chercher dans de lointains climats une patrie inconnue, quand même l'antique Troie subsisterait encore, irais-tu chercher Troie à travers les mers orageuses ? Est-ce moi que tu fuis ? Par ces larmes que je répands, par cette main qui est la tienne, puisque je n'ai plus que cela, malheureuse ! de tout ce que j'avais, par nos amours, par notre hymen commencé, si j'ai bien mérité de toi en quelque chose, si quelque douceur t'est revenue de moi, aie pitié de ma maison qui tombe, si tu ne demeures ! et je t'en conjure, si tu es encore accessible à mes prières, renonce à ce projet affreux. Pour toi je me suis rendue odieuse aux nations de la Libye, aux rois Nomades, et même à mes Tyriens ; pour toi j'ai perdu ma pudeur ; j'ai perdu le seul bien qui m'égalait aux dieux, ma renommée. À qui vas-tu m'abandonner mourante, cher hôte, puisque c'est le seul nom qui me reste de toi, de toi que j'appelais mon époux ? Que faire ? Attendrai-je que mon frère Pygmalion vienne renverser ces murs, ou qu'il plaise au Gétule Iarbas de m'emmener captive ? Encore si avant ta fuite tu me laissais quelque doux gage de notre amour, s'il m'était né quelque enfant que je visse grandir à ma cour, et qui me rappelât seulement les traits de son père, je ne me trouverais pas tout à fait captive et abandonnée. »



Andrea Sacchi, *Didon abandonnée* ou *Didon sur le bûcher*, 17^e siècle

DE Namhafte und namenlose Frauen – vereint im Schmerz

Silke Leopold

Was haben ein lateinisches Oratorium aus Rom in der Mitte des 17. Jahrhunderts und eine englische Oper in London am Ende des 17. Jahrhunderts miteinander zu tun? Auf den ersten Blick scheinbar wenig. Bei näherem Hinsehen allerdings gibt es eine überraschende Gemeinsamkeit: Beide Stücke, Giacomo Carissimis *Jephthe* wie auch Henry Purcells *Dido and Aeneas* zielen auf ein musikalisches Ereignis hin, das kein Geringerer als Claudio Monteverdi zu Beginn des 17. Jahrhunderts erfunden und weiterentwickelt hatte, und das seitdem in kaum einem Oratorium, in kaum einer Oper mehr fehlen durfte – das Lamento als zentraler Moment dramatischen Singens.

Doch der Reihe nach. Oper und Oratorium waren nahezu gleichzeitig entstanden. Das Jahr 1600 gilt als musikhistorische Epochenwende, als das Jahr, in dem das «recitar cantando», die gesungene, von akkordischem Instrumentalspiel begleitete Deklamation ein neues Zeitalter musikalischen Theaters einläutete. Nur acht Jahre später präsentierte Monteverdi in Mantua eine Oper, von der nur eine einzige Szene erhalten blieb, dies allerdings nicht von ungefähr. *L'Arianna*, die Geschichte der von dem ungetreuen Theseus auf Naxos verlassenen Ariadne, kulminierte in einem hochemotionalen, wie musikalische Prosa gestalteten Klagegesang Ariadnes. Er rührte das anwesende Publikum zu Tränen, kursierte alsbald als *Lamento d'Arianna* in unzähligen Abschriften und wurde wenige Jahre später gedruckt,

während der Rest der Partitur in den Wirren des Mantuanischen Erbfolgekrieges verschwand. Monteverdi brachte den Aufruhr der Gefühle, die abgrundtiefe Verzweiflung ebenso wie die rasende Wut seiner Protagonistin mit einem Gesang zum Ausdruck, der melodisch wie rhythmisch einer freien, wenngleich pathosgetränkten Theaterdeklamation folgte, und mit einer Akkordbegleitung, die dieses Pathos durch dissonante Spannungen zwischen Singstimme und Instrument noch steigerte.



Frederick Leighton: Die von Theseus verlassene Ariadne

Dreißig Jahre später veröffentlichte Monteverdi in seinem *Achten Madrigalbuch* einen weiteren, *Lamento della Ninfa* genannten Klagegesang, der diese Spannung zwischen Instrument und Gesang noch einmal neu definierte. Denn nun schuf er mit einer absteigenden Folge von vier Tönen, die als Ostinato immer und immer wieder repetiert wurden, so etwas wie eine musikalische Plattform, eine

gleichsam unverrückbare Klangbühne, die es der Nymphe erlaubte, ihren Gefühlen und ihrem Liebesschmerz buchstäblich freien Lauf zu lassen. Monteverdi nannte diese rhythmische und deklamatorische Freiheit «*tempo dell'affetto dell'animo*» (Zeitmaß der seelischen Befindlichkeit) im Gegensatz zum Zeitmaß des geschlagenen Taktes. Das absteigende Vierteltonmotiv, das auch mit chromatischen Schritten aufgefüllt werden konnte, wurde bald als «Lamentobass» zum musikalischen Emblem der Klage und behielt diese Konnotation bis ins 19. Jahrhundert bei. Eines der bekanntesten Beispiele ist wohl der Eingangsschor der Kantate *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* von Johann Sebastian Bach, den der Komponist später zum *Crucifixus* in seiner *h-moll-Messe* umarbeitete.

Das Oratorium war eine römische Gattung, so eng verbunden mit den Andachten in der Bruderschaft des Heiligen Filippo Neri, dass der Name des Ortes, an dem diese Andachten abgehalten wurden (Oratorium=Betsaal), bald zum Namen der musikalischen Gattung wurde. Nach dem allerersten, im Februar 1600 aufgeführten Oratorium der Musikgeschichte, Emilio de' Cavalieris *Rappresentazione de Anima, et di Corpo*, entwickelte sich diese neue religiöse, aber nicht liturgische Kunstform in zwei Richtungen. Filippo Neri war es wichtig gewesen, dass die Gläubigen die Geschichten aus der Bibel und ihre Ausdeutungen auch in ihrer Muttersprache und nicht im kirchlichen Latein hören konnten. Außerdem war er überzeugt, dass Musik die Geschichten eindringlicher darstellen konnte als das gesprochene Wort. So umgab er die Predigt in der Mitte der Andacht mit musikalischen Erzählungen. Daraus entstanden zweiteilige Oratorien, die auf das Thema der Predigt Bezug nahmen, neu gedichtet und in italienischer Sprache vertont. Daneben etablierten sich auch andere Bruderschaften aus der gehobenen Gesellschaft, die auf das Lateinische Wert legten und Texte aus der Bibel bevorzugten. Dazu gehörte die *Confraternità del Santissimo Crocifisso* in Rom, die ihre Andachten in einem Betsaal hinter der Kirche S. Marcello an der Via del Corso in

Rom abhielten. Die wichtigsten Musiker der Papststadt komponierten Oratorien für diese Bruderschaft, darunter auch Giacomo Carissimi.

Carissimi, 1605 in Marino südöstlich von Rom geboren, wirkte seit 1628 als Kapellmeister an der Kirche S. Apollinare und am Collegium Germanicum et Hungaricum, dem von den Jesuiten betriebenen Priesterseminar für Studenten aus dem Reich und aus Frankreich. Obwohl Carissimi damit nicht zu den Musikern aus dem Umkreis des Papstes und der Kurie gehörte, hatte er doch immensen Einfluss auf die Musik in ganz Europa, denn alle seine Schüler nahmen seinen Unterricht mit in ihre Heimat nördlich der Alpen und verbreiteten seine Lehren und seinen Rum überall in Europa. *Jephthe*, vor 1650 geschrieben, wurde im Oratorio del Santissimo Crocifisso uraufgeführt. Es behandelt die Geschichte von Jiftach aus dem Buch der Richter im Alten Testament und nutzt den Bibeltext für die musikalische Erzählung. Da geht es um den Haudegen Jiftach, der für Israel gegen die Ammoniter in den Krieg zieht und seinem Gott gelobt, im Falle eines Sieges den ersten Menschen zu opfern, der ihm aus seinem Haus entgegenkommt. Er kann nicht ahnen, dass dies seine eigene Tochter, sein einziges Kind sein wird. Singend und tanzend kommt sie ihm mit ihren Freundinnen entgegen und feiert den strahlenden Sieger. Jiftachs Erschrecken ist groß. Dennoch steht er zu seinem Schwur und gibt seiner Tochter zu verstehen, was sie erwartet. Diese nimmt ihr Schicksal an, bittet aber ihren Vater, er möge ihr zwei Monate Zeit geben, mit ihren Gefährtinnen in die Berge zu gehen und dort ihre Jungfernschaft zu beweinen. Danach, so heißt es in der Bibel, *«tat er ihr, wie er gelobt hatte.»*

In der Vertonung ging es Carissimi vor allem darum, den Wechsel der Affekte, die unterschiedlichen Emotionen musikalisch herauszuarbeiten. Jiftachs Erschrecken, den abrupten Wechsel zwischen Freude und Trauer, machte er durch den Wechsel der Tonarten



Giovanni Francesco Romanelli: *Jiftach erblickt seine Tochter*

hörbar. *Jephte*, ungeachtet des Titels, kulminiert aber vor allem in dem großen Klagegesang der namenlosen Tochter, dem *Carissimi* seine ganze musikalische Aufmerksamkeit widmete. Dieses Lamento ist neu gedichtet und vom Librettisten so gestaltet, dass der Komponist sich allen Ausdrücken des Schmerzes ausführlich widmen kann. Die Tochter singt hintereinander vier große dramatische Rezitative, die jeweils in ein Echo münden. Die Szene schließt mit einem Chor der Gefährtinnen, die das letzte Rezitativ noch einmal aufgreifen und das Oratorium beschließen. Über das Menschenopfer breitet das Oratorium den Mantel des Schweigens. Das Lamento der Tochter Jiftachs steht in der Tradition von Monteverdis *Lamento*

d'Arianna, was schon die Zeitgenossen bemerkten. Athanasius Kircher, ein deutscher Jesuit in Rom, widmete beiden Stücken in seiner 1650 in Rom gedruckten *Musurgia universalis* eine Bemerkung und lobte insbesondere Carissimis *Jephte* als Musterbeispiel für die «Musica pathetica».

Als *Jephte* komponiert wurde, war Henry Purcell noch nicht einmal geboren. Er erblickte 1659 das Licht der Welt und wuchs im Umkreis der Chapel Royal auf, wo sein Vater als Sänger verpflichtet war. Seine ersten Kompositionen datieren von 1670, da war er gerade einmal elf Jahre alt. Obwohl Purcell anders als viele andere Komponisten, die ihre Kunst in Frankreich und Italien verfeinerten, England nie verließ, kannte er doch die französischen und italienischen Schreibarten sehr genau. Das war in London kein Problem, weil viele Musiker aus diesen Ländern im reichen London ihr Glück versuchten und Partituren aus diesen Ländern überall in der Stadt vorhanden waren. Purcell hatte sich schon als junger Musiker einen Namen als Theaterkomponist gemacht. Mit seiner 1689 aufgeführten Oper *Dido and Aeneas* allerdings betrat er Neuland. Denn das englische Publikum liebte zwar die Lieder und Tänze in den Schauspielen, stand dem in Musik gesetzten Dialog allerdings deutlich skeptischer gegenüber als etwa die Italiener. *Dido and Aeneas* sollte Purcells einzige Oper bleiben. Für die öffentlichen Bühnen in London schrieb er später noch eine Reihe von sogenannten «Semi-Operas», halben Opern, in denen der Dialog gesprochen und mit viel Musik umgeben und ausgeschmückt wurde.

Dido and Aeneas war für ein adliges Mädchenpensionat in Chelsea geschrieben. Die Geschichte der karthagischen Königin, die ihre Pflicht als Herrscherin vergisst, sich dem trojanischen Flüchtling Aeneas hingibt, von ihm verlassen wird und sich das Leben nimmt, eignete sich bestens, den jungen Ladies die Gefahren der



Jan van den Hoecke: *Dido und Aeneas* (um 1633)

Leidenschaft und die Gefährlichkeit des männlichen Geschlechts recht eindringlich vor Augen zu führen. Und obwohl Purcell eine Menge Musik aufbot, um sein Publikum mit Gesang und Tanz, mit Chören und Ensembles, mit Hexen und Matrosen zu unterhalten, so war es doch vor allem Didos Klagegesang «*When I am laid in earth*» am Schluss der Oper, der im Gedächtnis haften blieb. Dabei orientierte sich Purcell an den Lamenti der italienischen Oper. Sein Bassostinato verbindet das chromatisch aufgefüllte absteigende Viertonmotiv, wie es in unzähligen italienischen Opern verwendet wurde, mit einer abschließenden Kadenz. Über diesem in England «Ground» genannten Ostinato entfaltet Dido den großen melodischen Fächer ihrer dramatischen Klage, der mal konsonant, mal dissonant zum Bass harmonische Spannung und variierende Affekte des Schmerzes zu erkennen gibt. «*Dido's Lament*» ist eine der berühmtesten Kompositionen der englischen Barockzeit.

Eines aber haben die Lamenti der italienischen oder der englischen Oper wie auch des Oratoriums gemein: Von wenigen Ausnahmen abgesehen sind es die weiblichen Rollen, die großen namhaften Heroinnen ebenso wie die zarten namenlosen Jungfrauen, denen Librettisten wie Komponisten Klagegesänge in den Mund legen und damit auf die lange, schon im alten Ägypten lebendige Tradition der Klageweiber verweisen.

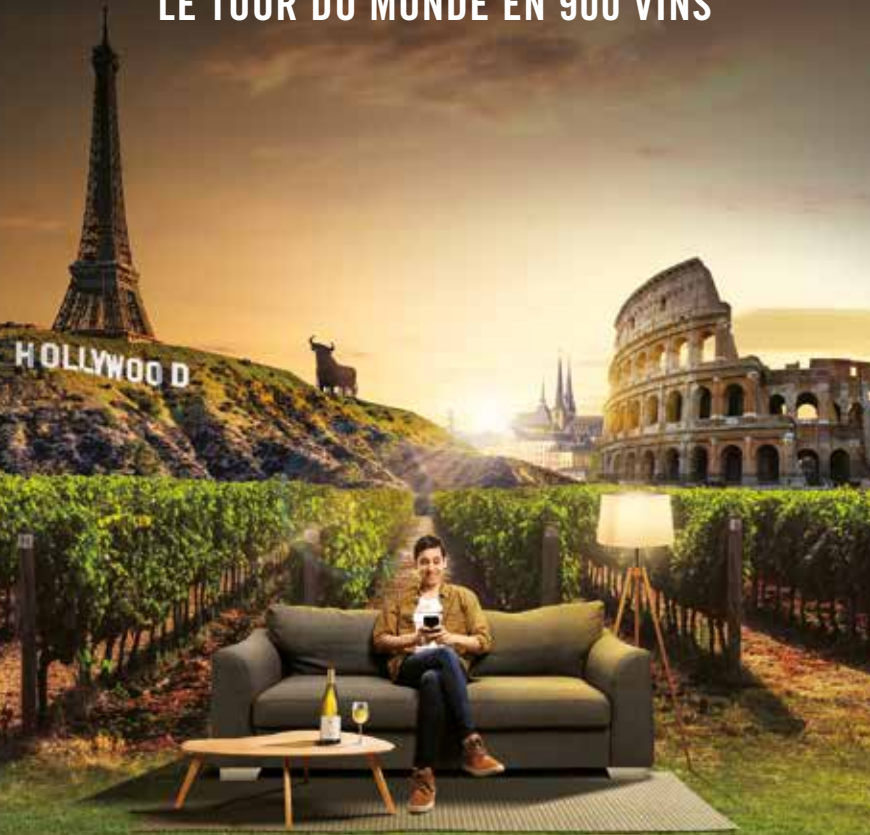
Silke Leopold (1948 in Hamburg) war von 1996 bis 2014 Ordinaria für Musikwissenschaft an der Universität Heidelberg. Ihre Veröffentlichungen umfassen ein breites Spektrum der Musikgeschichte. Hierzu zählen der Oratorienführer (2000, hg. gemeinsam mit Ullrich Scheideler), das Mozart-Handbuch (2005, 2016), Händel. Die Opern (2009, 2012), «Ich will Musik neu erzählen». René Jacobs im Gespräch mit Silke Leopold (2013) sowie Claudio Monteverdi. Biografie (2017).*

Die Werke des heutigen Konzerts erklingen erstmals in der Philharmonie Luxembourg.



BERNARD-MASSARD.LU

LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



WINE E-SHOP

il Pomo d'Oro Choir

Jephte

Soprano 1

Rossana Bertini
Anna Piroli
Lorenza Donadini

Soprano 2

Alena Dantcheva *
Francesca Cassinari *
Marta Redaelli

Soprano 3

Giulia Beatini *
Elena Carzaniga *
Elena Biscuola

Alto

Annalisa Mazzoni
Hugh Cutting
Giuseppe Maletto

Tenore

Gianluca Ferrarini *
Massimo Altieri *
Alessandro Baudino

Basso

Matteo Bellotto *
Gabriele Lombardi *
Marco Scavazza

*solistes

Dido and Æneas

Soprano 1

Rossana Bertini
Anna Piroli
Lorenza Donadini

Soprano 2

Alena Dantcheva
Francesca Cassinari
Marta Redaelli

Alto

Giulia Beatini
Elena Carzaniga
Elena Biscuola
Annalisa Mazzoni

Tenore

Giuseppe Maletto
Gianluca Ferrarini
Massimo Altieri
Alessandro Baudino

Basso

Matteo Bellotto
Gabriele Lombardi
Marco Scavazza

il Pomo d'Oro

Jephte

Harpichord * and conductor

Maxim Emelyanychev

Violin

Zefira Valova concertmaster

Jesus Merino

Nick Robinson

Viola da Gamba

Natalia Timofeeva

Riccardo Coelati

Cello

Ludovico Minasi

Violone

Ismael Campanero Nieto

Theorbo

Miguel Rincon

Juan Jose Francione

Organ

Maria Shabashova

Dido and Æneas

Harpichord * and conductor

Maxim Emelyanychev

Violins I

Zefira Valova concertmaster

Nick Robinson

Edson Scheid

Laura Andriani

Veronica Böhm

Violins II

Lucia Giraudo

Jesus Merino

Naomi Dumas

Ruiqi Ren

Viola

Giulio d'Alessio

Archimede De Martini

Elena Abbati

Cello

Ludovico Minasi

Kristina Chalmovska

Viola da Gamba

Natalia Timofeeva

Violone

Riccardo Coelati

Ismael Campanero Nieto

Theorbo

Miguel Rincon

Juan Jose Francione

Organ

Maria Shabashova

Percussion

Koen Plaetinck

*harpichord Flemish/German double manual



ALL

YOU

06.10.2023 > 14.07.2024

CAN

EAT

Humans
and their food



“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



Corporation

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?



Henry Purcell (1659–1695): England's best-loved early composer. Employed by the court – first performing his music for the Royal family aged 9. Died tragically at 36, leaving behind an incredible musical legacy.

Giacomo Carissimi (1605–1674): Prestigious Italian organist, chapel music director, and teacher. Had strong links with the Vatican. Influenced composers across Europe, including Georg Friedrich Händel.

What's the big idea?

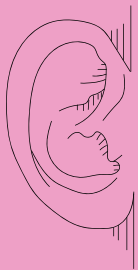


Two baroque revolutionaries. Purcell shook up London's music scene with *Dido and Æneas*, kickstarting opera's lasting success in England. Meanwhile, in Rome, Carissimi was busy inventing an entirely new genre with *Jephte*, laying down the still commonly used framework for oratorios (like operas without the staging).

Misguided promises. Thinking it would be a sheep, Jephte vows to sacrifice the first living thing he sees when he returns home if God helps him in battle. But tragedy strikes when his daughter runs to greet him. And breaking his vows, Æneas leaves his beloved Dido on «Mercury's» order. But was any of it worth it...?

Intense feelings. Legend has it that at one early performance of *Dido and Æneas* at a school, the pupils were so moved by Dido's final song they burst into tears. This prompted the headteacher to ban the opera, as it was deemed too emotionally overwhelming for the students!

What should I listen out for?



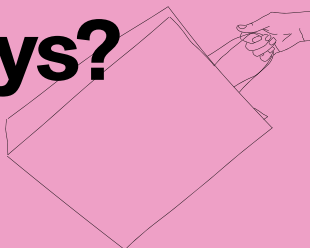
Shall we dance? Spot the «dum-dee dum-dee» rhythms in the introduction to *Dido and Æneas*, and in Belinda's first song, «*Shake the clouds*». Like jazz «swing», these long-short patterns, popular at the time, evolved out of music being meant for one thing and one thing only – dancing!

«Recitative». Like sung speech, this style of singing imitates spoken rhythms and inflections. It can be a monologue, or dialogue – like between Dido and her friend, Belinda, at the start of *Dido and Æneas*. Or a narrator moving the plot forward between the big emotional chorus and solo numbers, as in *Jephte*.

Far-off echoes. When Jephte's daughter retreats to the mountains to mourn her fate, notice how Carissimi creates a sense of space by using two other singers to imitate her voice bouncing off the distant rocks.

Dido's Lament. You might want to keep a tissue handy... Don't say we didn't warn you!

What are the key takeaways?



Timeless art. Dido's closing number has touched hearts for generations, even inspiring covers by Jeff Buckley, Annie Lennox, and Faithless.

Next steps. Want to hear how Händel built on Carissimi and Purcell's groundwork with his English oratorio *Israel in Egypt*? Don't miss it here on 20.03.

Centre engage

Your evening's
essentials at a glance

Interprètes

Biographies

il Pomo d'Oro

FR L'ensemble il Pomo d'Oro, du nom de l'opéra d'Antonio Cesti de 1666, a été fondé en 2012. Il se caractérise par une interprétation authentique et dynamique d'opéras et d'œuvres instrumentales de la période baroque et classique. Les musiciens sont tous des spécialistes reconnus et comptent parmi les meilleurs dans le domaine de la pratique de l'interprétation historique. L'ensemble a jusqu'à présent travaillé avec les chefs d'orchestre Riccardo Minasi, Maxim Emelyanychev, Stefano Montanari, George Petrou, Enrico Onofri et Francesco Corti. La Konzertmeister Zefira Valova dirige l'orchestre dans divers projets. Depuis 2016, Maxim Emelyanychev en est le chef d'orchestre. Avec des représentations d'opéras en version concert, des récitals et des programmes instrumentaux, il Pomo d'Oro est un invité régulier dans les salles de concert et festivals majeurs d'Europe et du monde entier. Sa discographie comprend plusieurs enregistrements d'opéras: *Agrippina*, *Serse*, *Tamerlano*, *Partenope* et *Ottone* de Händel, *Catone in Utica* de Vinci, *La Doriclea* de Stradella, et des récitals avec les contre-ténors Jakub Józef Orliński, Franco Fagioli, Max Emanuel Cencic et Xavier Sabata, les mezzo-sopranos Ann Hallenberg et Joyce DiDonato, et les sopranos Lisette Oropesa, Francesca Aspromonte et Emöke Barath. Des albums instrumentaux sont consacrés à des concertos pour violoncelle avec Edgar Moreau et aux concertos pour violon et clavecin de Bach avec Shunske Sato et Francesco Corti. Plusieurs de ces enregistrements ont reçu des prix importants (Opus/Echo Klassik, prix ICMA, Diapason d'Or, Choc). il Pomo d'Oro est

il Pomo d'Oro
photo: Nicola Dalmaso





l'ambassadeur officiel d'El Sistema Grèce, un projet humanitaire visant à offrir une éducation musicale gratuite aux enfants des camps de réfugiés grecs, et s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en novembre.

www.ilpomodoro.org

il Pomo d'Oro

DE Das Ensemble il Pomo d'Oro, benannt nach der Oper von Antonio Cesti aus dem Jahr 1666, wurde 2012 gegründet. Es zeichnet sich durch eine authentische, dynamische Interpretation von Opern und Instrumentalwerken aus Barock und Klassik aus. Die Musiker sind sämtlich ausgewiesene Spezialisten und gehören zu den besten ihres Fachs auf dem Gebiet der historischen Aufführungspraxis. Das Ensemble arbeitete bisher mit den Dirigenten Riccardo Minasi, Maxim Emelyanychev, Stefano Montanari, George Petrou, Enrico Onofri und Francesco Corti zusammen. Die Konzertmeisterin Zefira Valova leitet das Orchester ebenfalls in Konzerten und Aufnahmen. Seit 2016 ist Maxim Emelyanychev der Chefdirigent des Orchesters. Mit konzertanten Operaufführungen, Recitals mit renommierten Solisten und Instrumentalprogrammen ist il Pomo d'Oro in zahlreichen bedeutenden Konzertsälen und bei Festivals in Europa und weltweit zu Gast. Die Diskographie von il Pomo d'Oro umfasst mehrere Operngesamteinspielungen: Händels *Agrippina*, *Serse*, *Tamerlano*, *Partenope* und *Ottone*, Stradellas *La Doriclea*, Vincis *Catone in Utica*, sowie Recitals mit den Countertenören Jakub Józef Orliński, Franco Fagioli, Max Emanuel Cencic, und Xavier Sabata, mit den Mezzosopranistinnen Ann Hallenberg und Joyce DiDonato und den Sopranistinnen Lisette Oropesa, Francesca Aspromonte und Emöke Barath. Instrumentalaufnahmen widmen sich Violin- und Cembalokonzerten von Bach mit den Solisten Shunske Sato (Violine) und Francesco Corti (Cembalo) und Cellokonzerten mit dem Solisten Edgar Moreau. Zahlreiche Einspielungen wurden mit wichtigen Preisen ausgezeichnet (Opus und Echo Klassik, ICMA Award, Diapason d'Or, Choc). il Pomo d'Oro ist

offizieller Botschafter von El Sistema Greece, einem humanitären Projekt, das Kindern in griechischen Flüchtlingslagern kostenlosen Musikunterricht ermöglicht. il Pomo d'Oro trat in der Philharmonie Luxembourg zuletzt im November 2023 auf.

www.ilpomodoro.org

il Pomo d'Oro Choir

FR il Pomo d'Oro Choir a été créé en 2021 et s'est produit pour la première fois en public avec l'orchestre du même nom, lors d'une tournée et d'un enregistrement de l'oratorio de Händel *Theodora*. Dirigé par le chef de chœur Giuseppe Maletto, il rassemble un groupe de chanteurs dotés d'une grande expertise dans le répertoire baroque italien, notamment les madrigaux de Monteverdi et Gesualdo, mais aussi de musique sacrée de Monteverdi, Cavalli, Gabrieli et Gesualdo. Le premier album solo de la formation est entièrement dédié au premier livre des *Sacrae Cantiones* de Gesualdo, chef-d'œuvre du 17^e siècle de motets sacrés sur des textes de pénitence. Les projets du chœur avec l'orchestre incluent des oratorios de Händel et des œuvres de Carissimi et Purcell, ainsi qu'un enregistrement de musique de Noël baroque italienne. il Pomo d'Oro Choir a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2021/22.

il Pomo d'Oro Choir

DE Der Chor wurde 2021 gegründet und trat zum ersten Mal öffentlich mit dem gleichnamigen Orchester auf, als es eine Tournee mit anschließender Aufnahme unternahm, die Händels Oratorium *Theodora* zum Gegenstand hatte. Unter der Leitung von Giuseppe Maletto versammelt der Chor Sängerinnen und Sänger mit großer Expertise im italienischen Barockrepertoire, insbesondere im Hinblick auf die Madrigale von Monteverdi und Gesualdo, aber auch in der geistlichen Musik von Monteverdi, Cavalli, Gabrieli und Gesualdo. Das erste Album der Formation enthält das erste Buch der *Sacrae Cantiones* von Gesualdo,

Il Pomo d'Oro Choir
photo: Giulia Fassina





einem Meisterwerk des 17. Jahrhunderts mit geistlichen Motetten über Bußtexte. Neben den mit Orchester aufgeführten Oratorien von Händel und dem aktuellen Projekt mit Werken Carissimis und Purcells umfasst die Tätigkeit des Chores eine weitere Aufnahme mit barocker italienischer Weihnachtsmusik. In der Philharmonie Luxembourg ist der il Pomo d'Oro Choir zuletzt in der Saison 2021/22 aufgetreten.

Maxim Emelyanychev direction, clavecin

FR Peu après ses débuts en tant que chef à l'âge de douze ans, Maxim Emelyanychev a été invité à diriger des orchestres internationaux baroques et symphoniques en Russie. En 2013, il a été nommé Chef Principal d'il Pomo d'Oro, formation sur instruments d'époque. Une invitation à diriger le Scottish Chamber Orchestra dans la *Neuvième Symphonie* de Schubert en dernière minute a mené les musiciens de la formation à le nommer Chef Principal à partir de 2019. En 2020/21, il dirige *La Clémence de Titus* au Grand Théâtre de Genève et *Les Noces de Figaro* au Capitole de Toulouse, fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris, le London Philharmonic ou encore l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Lors de la saison 2022/23, il fait ses débuts à la tête des Berliner Philharmoniker et dirige *La Flûte enchantée* au Royal Opera House Covent Garden. Il enregistre l'intégrale des symphonies de Mozart avec il Pomo d'Oro pour le label Aparté, sortie en 2023. Cette saison, il fait ses débuts avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou encore le Mozarteum Orchestra au Festival de Salzbourg. Lauréat de nombreux concours de clavecin, de piano et de direction, il a remporté en 2013 le Golden Mask pour sa participation en tant que claveciniste dans la production des *Noces de Figaro* à l'Opéra de Perm dirigée par Teodor Currentzis, gravée par Sony Classical. Il a enregistré plusieurs disques pour Warner Classics/Erato à la tête d'il Pomo d'Oro, parmi lesquels des symphonies et concertos de Haydn avec Ricardo Minasi et «In War and Peace – Harmony through Music» avec Joyce DiDonato, récompensé d'un Grammy Award en 2017. Pour Warner

Maxim Emelyanichev photo: Andrej Grilo



Classics, il a collaboré avec le contreténor Jakub Józef Orliński à l'occasion de «Facce d'amore» et «Anima Sacra», et gravé *Agrippina* de Händel avec Joyce DiDonato dans le rôle-titre, récompensé d'un Gramophone Classical Music Award 2020 dans la catégorie opéra. Né en 1988 au sein d'une famille de musiciens, il a reçu sa formation musicale, en direction et piano, dans sa ville natale de Nijni Novgorod, ainsi que dans la classe de direction de Gennady Rojdestvenski au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Maxim Emelyanychev a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2021/22.

Maxim Emelyanychev Leitung, Cembalo

DE Kurz nach seinem Debüt als Dirigent im Alter von zwölf Jahren wurde Maxim Emelyanychev eingeladen, internationale Barock- und Symphonieorchester in Russland zu dirigieren. Im Jahr 2013 wurde er zum Chefdirigenten von il Pomo d'Oro, einer Formation auf historischen Instrumenten, ernannt. Eine kurzfristige Einladung, das Scottish Chamber Orchestra mit Schuberts *Symphonie C-Dur D 944* zu dirigieren, führte dazu, dass die Musiker*innen der Formation ihn ab 2019 zum Chefdirigenten ernannten. In der Saison 2020/21 dirigierte er *La clemenza di Tito* am Grand Théâtre de Genève und *Le nozze di Figaro* am Théâtre national du Capitole de Toulouse, gab sein Debüt beim Orchestre de Paris, beim London Philharmonic und beim Luxembourg Philharmonic. In der Saison 2022/23 gab er sein Debüt bei den Berliner Philharmonikern und dirigierte *Die Zauberflöte* am Royal Opera House Covent Garden. Mit il Pomo d'Oro nahm er sämtliche Mozart-Symphonien für das Label Aparté auf, die 2023 veröffentlicht wurden. In dieser Saison gibt er sein Debüt mit dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, dem Orchestre Philharmonique de Radio France und dem Mozarteum Orchester bei den Salzburger Festspielen. Er ist Preisträger zahlreicher Wettbewerbe für Cembalo, Klavier und Dirigieren. 2013 erhielt er den Kulturpreis «Goldene Maske» für seine Mitwirkung als Cembalist in der von Teodor Currentzis geleiteten Produktion von *Le nozze di Figaro* an

der Oper Perm, deren Mitschnitt bei Sony Classical veröffentlicht wurde. Für Warner Classics/Erato nahm er als Leiter von il Pomo d'Oro mehrere CDs auf, darunter Haydns Symphonien und Konzerte mit Ricardo Minasi und «In War and Peace – Harmony through Music» mit Joyce DiDonato, das 2017 mit einem Grammy Award ausgezeichnet wurde. Mit dem Countertenor Jakub Józef Orliński arbeitete er für die bei Warner Classics erschienenen Alben bei «Facce d'amore» und «Anima Sacra» zusammen und nahm Händels *Agrippina* mit Joyce DiDonato in der Titelrolle auf. Diese Aufnahme wurde mit dem Gramophone Classical Music Award 2020 in der Kategorie Oper ausgezeichnet. Emelyanychev wurde 1988 in eine Musikerfamilie hineingeboren und erhielt seine musikalische Ausbildung in den Fächern Dirigieren und Klavier in seiner Heimatstadt Nischni Nowgorod sowie in der Dirigierklasse von Gennadi Roschdestwensky am Tschaikowsky-Konservatorium in Moskau. In der Philharmonie Luxembourg dirigierte Maxim Emelyanychev zuletzt in der Saison 2021/22.

Andrew Staples Jephte, Æneas

FR Artiste éclectique, Andrew Staples combine une carrière de chanteur d'opéra et de concert, à celle de réalisateur, metteur en scène et photographe. En tant que ténor, il a collaboré avec des chefs tels Daniel Barenboim, Emmanuelle Haïm, Esa-Pekka Salonen et Yannick Nézet-Séguin, ainsi qu'avec des orchestres majeurs tels les Berliner et Wiener Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, le Philadelphia Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe ou encore le Mahler Chamber Orchestra. Il a fait ses débuts au Royal Opera House Covent Garden en Jacquino (*Fidelio*), où il est retourné pour *Capriccio* (Flamand), *La Flûte enchantée* (Tamino), *Katia Kabanova* (Tichon) et *Salome* (Narraboth). L'année dernière, il a fait ses débuts avec *Peter Grimes* (Peter) au Teatro La Fenice et au Staatsoper de Berlin avec le rôle-titre d'*Idoménée* de Mozart. Il a chanté au Metropolitan Opera de New York, au Théâtre National de Prague, à La Monnaie de Bruxelles, au Festival de



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS

Andrew Staples



Salzburg, au Staatsoper de Hambourg, au Theater an der Wien, au Festival de Lucerne et au Lyric Opera de Chicago. Lors de la saison 2023/24, il collabore avec l'Orchestre de Paris, le San Francisco Symphony et les Münchner Philharmoniker. Au printemps 2024, il part en tournée européenne dans les plus grandes salles avec Les Siècles dirigés par François-Xavier Roth dans *Le Chant de la Terre* de Mahler, qu'il interprète et enregistre. Il prend part à une série d'opéras en concert avec le rôle-titre d'*Idoménée* aux côtés du Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks dirigé par Sir Simon Rattle, *Fidelio* (Florestan) avec le Los Angeles Philharmonic sous la baguette de Gustavo Dudamel et *Ariadne auf Naxos* (Bacchus) aux côtés du Budapest Festival Orchestra sous la direction de Iván Fischer. Sa production récente inclut la réalisation de films musicaux pour Voces8, le Choir of Trinity College Cambridge, Platoon (Apple) et Arcangelo. Il a réalisé des films musicaux documentaires pour le Gabrieli Roar et la Phoenix Chorale. Il a mis en scène une représentation de *L'Oiseau de feu* de Stravinsky pour Air France dans un hangar de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle en collaboration avec Arte, Daniel Harding et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Andrew Staples a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2021/22.

Andrew Staples Jephte, Æneas

DE Andrew Staples ist ein enorm vielseitiger Künstler, der eine Karriere als Opern- und Konzertsänger mit der eines Regisseurs und Fotografen verbindet. Als Tenor hat er mit Dirigenten wie Daniel Barenboim, Emmanuelle Haïm, Esa-Pekka Salonen und Yannick Nézet-Séguin sowie mit bedeutenden Orchestern wie den Berliner und Wiener Philharmonikern, dem London Symphony Orchestra, dem New York Philharmonic, dem Philadelphia Orchestra, dem Chamber Orchestra of Europe und dem Mahler Chamber Orchestra zusammengearbeitet. Sein Debüt am Royal Opera House Covent Garden gab er als Jacquino (*Fidelio*), wohin er für *Capriccio* (Flamand), *Die Zauberflöte* (Tamino), *Katja Kabanowa*

(Tichon) und *Salome* (Narraboth) zurückkehrte. Im vergangenen Jahr debütierte er in der Titelrolle von *Peter Grimes* am Teatro La Fenice und an der Staatsoper Berlin in der Titelrolle von *Idomeneo*. Er sang an der Metropolitan Opera in New York, am Nationaltheater in Prag, am Opernhaus La Monnaie/De Munt in Brüssel, der Staatsoper Hamburg, dem MusikTheater an der Wien, der Lyric Opera of Chicago, den Salzburger Festspielen und beim Lucerne Festival. In der Saison 2023/24 arbeitet er mit dem Orchestre de Paris, San Francisco Symphony und den Münchner Philharmonikern zusammen. Im Frühjahr 2024 geht er mit *Les Siècles* unter François-Xavier Roth in Mahlers *Lied von der Erde* auf Europatournee, verbunden mit einer Aufnahme des Werkes. In einer Reihe von konzertanten Operaufführungen übernahm er die Titelpartie von *Idomeneo* mit dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks unter Sir Simon Rattle sowie die Partien des Florestan in *Fidelio* mit dem Los Angeles Philharmonic unter Gustavo Dudamel und des Bacchus in *Ariadne auf Naxos* mit dem Budapest Festival Orchestra unter der Leitung von Iván Fischer. Zu seinen jüngsten Produktionen gehören Musikfilme für Voces8, den Choir of Trinity College Cambridge, Platoon (Apple) und Arcangelo. Er hat zudem Dokumentarfilme für die Gabrieli Roar und die Phoenix Chorale gedreht. Für Air France inszenierte er eine Aufführung von Strawinskys *Feuervogel* in einem Hangar des Flughafens Roissy-Charles de Gaulle in Zusammenarbeit mit Arte, Daniel Harding und dem Orchestre Philharmonique de Radio France. In der Philharmonie Luxembourg ist Andrew Staples zuletzt in der Saison 2021/22 aufgetreten.

Joyce DiDonato Dido

FR Récompensée à plusieurs reprises d'un Grammy Award et lauréate en 2018 d'un Olivier Award pour son accomplissement exceptionnel dans le domaine de l'opéra, Joyce Di Donato, originaire du Kansas, séduit le public du monde entier. Elle s'est imposée comme une interprète, productrice et fervente défenseuse des arts. Avec un répertoire couvrant quatre siècles, une discographie variée et largement saluée, et des projets résolument modernes, elle se définit comme une cantatrice

Joyce DiDonato photo: Salva-López



du 21^e siècle. Elle a commencé 2023/24 avec l'ouverture de la saison du Metropolitan Opera en interprétant son rôle emblématique de Sister Helen dans une nouvelle production de *Dead Man Walking* de Jake Heggie, institution où elle retourne plus tard pour Virginia Woolf dans *The Hours* de Kevin Puts. Cette saison, elle part en tournée avec «Eden» et «Songplay», ce dernier programme ayant été récompensé d'un Grammy Award, en Asie, en Amérique du Sud et en Europe. En concert, elle se produit avec le Kansas City Symphony Orchestra pour une série de concerts et donne des récitals au Staatsoper de Berlin, au Musikverein de Vienne et au Carnegie Hall. À l'opéra, elle a récemment interprété Agrippina au Metropolitan Opera et dans une nouvelle production au Royal Opera House Covent Garden, Didon dans *Les Troyens* au Wiener Staatsoper, Adalgisa dans *Norma* au Metropolitan Opera, ou encore Charlotte (*Werther*) au Royal Opera House Covent Garden. Très sollicitée en concert et en récital, elle a été en résidence au Carnegie Hall et au Barbican Centre, a fait de vastes tournées aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Europe et en Asie, et est apparue en soliste invitée dans le cadre de la BBC's Last Night of the Proms. Les autres points forts incluent des concerts avec les Berliner Philharmoniker dirigés par Sir Simon Rattle, l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique dirigé par Sir John Eliot Gardiner, le Philadelphia Orchestra sous la direction de Yannick Nézet-Séguin et l'Accademia Santa Cecilia Orchestra dirigé par Sir Antonio Pappano. Artiste exclusive Warner Classics / Erato, Joyce DiDonato présente une vaste discographie comprenant *Les Troyens*, enregistrement de l'année de Gramophone, et *Agrippina* de Händel ayant remporté la même récompense. Figurent aussi dans sa discographie *Voyage d'hiver* avec Yannick Nézet-Séguin, «In War and Peace» récompensé du Gramophone Award du meilleur récital, «Stella di Napoli», «Diva Divo» récompensé d'un Grammy et «Drama Queens». Les autres récompenses sont le Gramophone Artist and Recital of the Year Award ainsi qu'une première intronisation au Gramophone Hall of Fame. Joyce DiDonato a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2021/22.

Joyce DiDonato Dido

DE Die aus Kansas stammende Joyce Di Donato, die mehrfach mit einem Grammy ausgezeichnet wurde und 2018 einen Olivier Award für ihre außergewöhnlichen Leistungen im Bereich der Oper erhielt, begeistert das Publikum auf der ganzen Welt. Sie hat sich als Interpretin, Produzentin und leidenschaftliche Verfechterin der Künste etabliert. Mit einem Repertoire aus vier Jahrhunderten, einer vielfältigen und vielfach gelobten Diskografie und ausgesprochen modernen Projekten bezeichnet sie sich als Sängerin des 21. Jahrhunderts. Die Spielzeit 2023/24 begann für sie mit der Saisoneroöffnung der Metropolitan Opera, wo sie in einer Neuproduktion von Jake Heggies *Dead Man Walking* die Sister Helen verkörperte. Am gleichen Haus sang sie Virginia Woolf in Kevin Puts' *The Hours*. Tourneen mit ihren Programmen «Eden» und «Songplay» – letzteres mit einem Grammy ausgezeichnet – führen sie durch Asien, Südamerika und Europa. Sie gibt zudem eine Reihe von Konzerten mit dem Kansas City Symphony Orchestra, außerdem Liederabende an der Staatsoper in Berlin, im Wiener Musikverein und in der Carnegie Hall in New York. Auf der Opernbühne war sie in jüngster Zeit als Agrippina an der Metropolitan Opera und in einer Neuproduktion am Royal Opera House Covent Garden zu sehen, als Dido in *Les Troyens* an der Wiener Staatsoper, als Adalgisa in *Norma* an der Metropolitan Opera sowie als Charlotte in *Werther* am Royal Opera House Covent Garden. Als vielgefragte Konzert- und Recitalsängerin war sie Residenzkünstlerin in der Carnegie Hall und im Barbican Centre, unternahm ausgedehnte Tourneen durch die USA, Südamerika, Europa und Asien und trat als Gastsolistin bei der Last Night of the Proms auf. Zu nennen sind zudem Konzerte mit den Berliner Philharmonikern unter Sir Simon Rattle, dem Orchestre Révolutionnaire et Romantique unter Sir John Eliot Gardiner, dem Philadelphia Orchestra unter der Leitung von Yannick Nézet-Séguin, der Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia unter Sir Antonio Pappano. Joyce DiDonato ist Exklusivkünstlerin bei Warner Classics / Erato und kann auf eine umfangreiche Diskographie verweisen, zu der

auch die vom Magazin *Gramophone* als «Record of the Year 2018» ausgezeichnete Aufnahme von *Les Troyens* und eine Aufnahme von Händels *Agrippina* gehören, welche von *Gramophone* die Auszeichnung «Opera Recording of the Year» erhielt. Zu ihrer Diskographie gehören auch eine Aufnahme von Schuberts *Winterreise* mit Yannick Nézet-Séguin am Klavier, außerdem das Album «In War and Peace», das 2017 mit dem Gramophone Award «Best Recital» ausgezeichnet wurde, sowie die Alben «Stella di Napoli» «Diva Divo» (mit einem Grammy Award ausgezeichnet) und «Drama Queens». *Gramophone* nahm sie auch in die Hall of Fame des Magazins auf. In der Philharmonie Luxembourg ist Joyce DiDonato zuletzt in der Saison 2021/22 aufgetreten.

Fatma Said Belinda

FR Fatma Said a entamé une aventure musicale qui l'a menée de son Caire natal à l'Académie de la Scala de Milan, à sa nomination en tant que BBC Radio 3 New Generation Artist et, finalement, à se produire dans les salles de concert et opéras majeurs. Artiste exclusive pour le label Warner, elle a sorti son premier album «El Nour» en 2020, récompensé entre autres d'un Gramophone Classical Music Award du «Best Song Album», d'un BBC Music Magazine's Vocal Award et de l'Opus Klassik. Elle a étudié à la Hochschule für Musik «Hanns Eisler» auprès de Renate Faltin et à l'Accademia del Teatro alla Scala de Milan, devenant la première Égyptienne à se produire sur cette prestigieuse scène. Lors de la saison 2023/24, elle est artiste en résidence au Konzerthaus de Vienne, chante *Shéhérazade* avec l'ORF Radio-Symphonieorchester dirigé par Marin Alsop, le *Stabat Mater* de Pergolèse aux côtés de Jakub Józef Orliński, et donne un récital avec Joseph Middleton. Elle entreprend une tournée avec Malcolm Martineau et Sabine Meyer pour un programme en trio et fait ses débuts au Liceu de Barcelone lors d'un gala célébrant le centenaire de Victoria de Los Angeles. Parmi les projets récents, citons sa résidence au Konzerthaus de Berlin, la saison passée, incluant un concert présentant son deuxième album «Kaleidoscope», un gala au

Fatma Said photo: James Bort



Musée égyptien du Caire, ainsi que des prestations dirigées par Giovanni Antonini, Iván Fischer et Alondra de la Parra. Mélodiste passionnée, elle donne des récitals à la Schubertiade de Hohenems et fait ses débuts au Carnegie Hall. Ses rôles incluent Pamina (*La Flûte enchantée*), Nanetta (*Falstaff*) et Clorinda (*La Cenerentola*) à la Scala, Genovieffa (*Suor Angelica*) avec le Boston Symphony Orchestra et Andris Nelsons, ou le rôle principal de Tharsis dans la nouvelle production de *T.H.A.M.O.S.* à la Mozartwoche 2019. En 2016, elle a reçu un prix d'honneur de la part du Conseil National des Femmes égyptien. La même année, elle est devenue la première chanteuse d'opéra égyptienne à se voir décerner le Creativity Award, l'une des plus hautes distinctions nationales égyptiennes.

Fatma Said Belinda

DE Fatma Said trat eine musikalische Reise an, die sie von ihrer Heimat Kairo zuerst nach Mailand, dann zu ihrer Ernennung als BBC Radio 3 New Generation Artist und schließlich zu Auftritten in den wichtigsten Konzertsälen und Opernhäusern weltweit führte. Als Exklusivkünstlerin für das Label Warner veröffentlichte sie 2020 ihr Debütalbum «El Nour», das unter anderem mit dem Gramophone Award für das «Best Song Album», dem «Vocal Award» des BBC Music Magazine und dem Opus Klassik ausgezeichnet wurde. Sie studierte an der Hochschule für Musik «Hanns Eisler» bei Renate Faltin und an der Accademia del Teatro alla Scala in Mailand und war die erste Ägypterin, die auf dieser renommierten Bühne auftrat. In der Saison 2023/24 ist sie Artist in residence im Wiener Konzerthaus, singt *Shéhérazade* mit dem ORF Radio-Symphonieorchester unter Marin Alsop, Pergolesis *Stabat Mater* an der Seite von Jakub Józef Orliński und gibt einen Liederabend mit Joseph Middleton. Sie unternahm eine Tournee mit Malcolm Martineau und Sabine Meyer mit einem Trioprogramm und gab ihr Debüt am Liceu in Barcelona bei einer Gala zum 100. Geburtstag von Victoria de Los Ángeles. Zu ihren jüngsten Projekten zählen ihre Residenz im Konzerthaus Berlin in der vergangenen Saison, einschließlich eines

Konzerts mit ihrem zweiten Album «Kaleidoscope», eine Gala im Ägyptischen Museum in Kairo sowie Auftritte unter der Leitung von Giovanni Antonini, Iván Fischer und Alondra de la Parra. Als leidenschaftliche Liedsängerin gibt sie Liederabende bei der Schubertiade in Hohenems und ihr Debüt in der Carnegie Hall. Zu ihren bisher erarbeiteten Rollen im Opernbereich gehören Pamina (*Die Zauberflöte*), Nanetta (*Falstaff*) und Clorinda (*La Cenerentola*) an der Scala, Genovieffa (*Suor Angelica*) mit dem Boston Symphony Orchestra unter Andris Nelsons oder die Hauptrolle der Tharsis in der Neuproduktion von *T.H.A.M.O.S.* bei der Mozartwoche 2019. 2016 erhielt sie einen Ehrenpreis des ägyptischen Nationalrates der Frauen. Im selben Jahr wurde sie als erste ägyptische Opernsängerin mit dem Creativity Award, einer der höchsten nationalen Auszeichnungen Ägyptens, geehrt.

Beth Taylor Sorceress

FR Beth Taylor a récemment fait ses débuts en Arsace dans *Semiramide* de Rossini au Deutsche Oper de Berlin, à l'Opéra de Zurich en Giuliano Gordio dans une nouvelle production d'*Eliogabalo* de Cavalli et au Festival Berlioz de La Côte-Saint-André en Ursule dans *Béatrice et Bénédict*. Ses engagements actuels incluent Anna dans *Les Troyens* à La Côte-Saint-André, au Château de Versailles, à la Philharmonie de Berlin, aux BBC Proms et au Festival de Salzbourg, le *Requiem* de Mozart avec Raphaël Pichon à Paris, Barcelone, Valence, Versailles, Bordeaux et Dortmund, *Roméo et Juliette* de Berlioz à la Fondation Gulbenkian sous la baguette de John Nelson et *Elias* de Mendelssohn à Lyon. La mezzo-soprano a fait ses débuts en 2022 au Festival de Glyndebourne en Bradamante dans une nouvelle production d'*Alcina*. Après ses débuts en Cieca dans *La gioconda*, elle a chanté pour la première fois Erda, la Première Norne et Schwertleite dans la nouvelle production du *Ring* de Stefan Herheim au Deutsche Oper de Berlin, dirigé par Sir Donald Runnicles. Elle a chanté son premier Falliero dans *Bianca e Falliero* de Rossini dans une nouvelle production de l'Opéra de Francfort où elle a fait ses débuts en Dardano

Beth Taylor photo: Olivia da Costa



dans le cadre d'une nouvelle mise en scène de *Amadigi di Gaula* de Händel. Au Concertgebouw d'Amsterdam, elle a chanté Argia dans la première reprise des temps modernes de *La Merope* de Giacomelli avec La Cetra et Andrea Marcon. D'autres engagements récents l'ont menée à Madrid et Bâle pour Cornelia dans *Giulio Cesare* dirigé par Andrea Marcon et au Festival d'Aix-en-Provence où elle a fait ses débuts dans une nouvelle production de *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm. Elle est diplômée du Royal Conservatoire of Scotland et de l'Open University. Beth Taylor a remporté le Gianni Bergamo Classical Music Award et reçu le troisième prix lors de la Wigmore Hall Competition en 2019.

Beth Taylor Sorceress

DE Beth Taylor debütierte kürzlich als Arsace in Rossinis *Semiramide* an der Deutschen Oper Berlin, am Opernhaus Zürich als Giuliano Gordio in einer Neuproduktion von Cavallis *Eliogabalo* und beim Berlioz Festival in La Côte-Saint-André als Ursule in *Béatrice et Bénédicte*. Zu ihren aktuellen Engagements gehören Anna in *Les Troyens* in La Côte-Saint-André, im Schloss von Versailles, in der Berliner Philharmonie, bei den BBC Proms und den Salzburger Festspielen, Mozarts *Requiem* mit Raphaël Pichon in Paris, Barcelona, Valencia, Versailles, Bordeaux und Dortmund, Berlioz' *Roméo et Juliette* in der Fundação Gulbenkian unter John Nelson und Mendelssohns *Elias* in Lyon. Die Mezzosopranistin gab 2022 ihr Debüt beim Glyndebourne Festival als Bradamante in einer Neuproduktion von *Alcina*. Nach ihrem Debüt als Cieca in *La gioconda* sang sie zum ersten Mal Erda, die Erste Norne und Schwertleite in Stefan Herheims Neuproduktion des *Rings* an der Deutschen Oper Berlin unter der Leitung von Sir Donald Runnicles. Sie sang ihren ersten Falliero in Rossinis *Bianca e Falliero* in einer Neuproduktion an der Oper Frankfurt, wo sie als Dardano in einer Neuinszenierung von Händels *Amadigi di Gaula* debütiert hatte. Im Concertgebouw Amsterdam sang sie Argia in Giacomellis *La Merope* mit La Cetra und Andrea Marcon. Weitere Engagements führten sie nach Madrid und Basel für Cornelia in *Giulio Cesare* unter Andrea

Marcon und zum Festival d'Aix-en-Provence, wo sie in einer neuen Produktion von Wolfgang Rihms *Jakob Lenz* debütierte. Sie ist Absolventin des Royal Conservatoire of Scotland und der Open University. Beth Taylor gewann den Gianni Bergamo Classical Music Award und erhielt den dritten Preis bei der Wigmore Hall Competition 2019.

Hugh Cutting Spirit

FR Ancien du chœur du St John's College à Cambridge, Hugh Cutting est diplômé du Royal College of Music où il a été membre de l'International Opera Studio. Après avoir obtenu son diplôme, il a reçu la Tagore Gold Medal des mains du roi Charles III. À l'automne 2021, il est devenu le premier contreténor à remporter le Kathleen Ferrier Award et à devenir BBC New Generation Artist pour la période 2022–2024. Ses récentes prestations à l'opéra incluent à l'Opéra de Zurich des madrigaux de Monteverdi dans le ballet chorégraphié par Christian Spuck, *Refuge* dans *Flight* de Jonathan Dove et Bertarido dans *Rodelinda* de Händel avec le Royal College of Music International Opera Studio. Les points forts à venir comprennent ses débuts à la Scala de Milan en Corindo dans une nouvelle production de l'*Oronthea* de Cesti ainsi que des prestations au Grange Park Opera et au Garsington Opera. Il a été membre du 10^e Jardin des Voix des Arts Florissants et a reçu un accueil critique enthousiaste pour Arsace dans *Partenope* de Händel dirigé par William Christie. Lors de la saison 2023/24, il retrouve Les Arts Florissants et William Christie pour divers projets incluant Polinesso dans *Ariodante* de Händel, un programme en duo avec Carlo Vistoli au Wigmore Hall et *Written on Skin* de George Benjamin (où il est The Boy) avec le Stavanger Symphony Orchestra sous la baguette du compositeur. La mélodie occupe une place centrale chez lui. Il collabore régulièrement avec le pianiste George Ireland, le luthiste Danny Murphy et le compositeur Piers Connor Kennedy en récital et en concert. Il a enregistré *Royal Odes* et *Birthday Odes for Queen Mary* de Purcell avec The King's Consort et Robert King aux côtés de Iestyn Davies et Carolyn Sampson, ainsi que «Lamento» avec Iestyn Davies et l'ensemble Fretwork pour Signum Classics.

Hugh Cutting photo: Olivia Da Costa



FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a grey floor. The person's right hand is resting on their right knee, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a wooden door frame with a reddish-brown panel, set against a dark grey wall. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the suit and the wood.

FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

SAC



Hugh Cutting Spirit

DE Hugh Cutting ist ein ehemaliges Mitglied des Knabenchores am St John's College in Cambridge und absolvierte das Royal College of Music, wo er Mitglied des International Opera Studio war. Nach seinem Abschluss erhielt er die Tagore Gold Medal aus den Händen von König Charles III. Im Herbst 2021 gewann er als erster Countertenor den Kathleen Ferrier Award und wurde für den Zeitraum 2022-2024 zum BBC New Generation Artist ernannt. Zu seinen jüngsten Produktionen auf der Bühne gehören das von Christian Spuck am Opernhaus Zürich choreografierte Ballett *Monteverdi* sowie im Opernbereich die Rollen des Refuge in Jonathan Doves *Flight* und Bertarido in Händels *Rodelinda* beim Royal College of Music International Opera Studio. Zu den kommenden Höhepunkten gehören sein Debüt an der Mailänder Scala als Corindo in einer Neuproduktion von Cestis *Orontea* sowie Auftritte an der Grange Park Opera und der Garsington Opera. Er war Mitglied des 10. Jardin des Voix von Les Arts Florissants und erhielt begeisterte Kritiken für seine Interpretation der Rolle des Arsace in Händels *Partenope* unter der Leitung von William Christie. In der Saison 2023/24 kehrt er zu Les Arts Florissants und William Christie für verschiedene Projekte zurück, darunter Händels *Ariodante*, wo er die Partie des Polinesso übernehmen wird. Er gestaltet zudem ein Duoprogramm mit Carlo Vistoli in der Wigmore Hall und übernimmt die Partie des Jungen in einer Aufführung von George Benjamins *Written on Skin* mit dem Stavanger Symphoniorkester unter Leitung des Komponisten. Der Liedgesang nimmt einen zentralen Platz in seinem Schaffen ein. Für Liederabende und Konzerte arbeitet er regelmäßig mit dem Pianisten George Ireland, dem Lautenisten Danny Murphy und dem Komponisten Piers Connor Kennedy zusammen. Er hat Purcells *Royal Odes* und *Birthday Odes for Queen Mary* mit The King's Consort und Robert King an der Seite von Iestyn Davies und Carolyn Sampson sowie das Album «Lamento» mit Iestyn Davies und dem Ensemble Fretwork für Signum Classics aufgenommen.



**Fondation
EME**
15 JOER



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

**IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000
BIC: BCEELULL**

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

 payconiq





And we're on **air!**

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune **in**



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

Carlotta Colombo Filia, Second Woman

FR Après avoir obtenu son diplôme en chant lyrique au conservatoire de Côme, elle en obtient également en musique Renaissance et baroque auprès de Alessandra Ruffini et Roberto Balconi. Elle est diplômée en philosophie de l'Université de Milan. En concert, elle s'est produite au Bologna Festival, au Festival dei due mondi à Spoleto, au Festival MiTo, à Urbino Musica Antica, au Stresa Festival, au Festival de Salzbourg, au Styriarte de Graz, dans le cadre de Resonanzen à Vienne, au Trigonale Festival, à l'Osterfestival dans le Tyrol, au Festival de Schwetzingen, au Klangvokal Musikfestival à Dortmund, aux Arolser Barock-Festspiele, au Printemps des Arts de Monte-Carlo, aux Wratislavia Cantans, au Brighton Early Music Festival, à Musica Sacra Maastricht, aux Festtage Alte Musik de Bâle et au Festival International Cervantino de Guanajuato. Elle a chanté en soliste à la Scala de Milan, au Teatro Sociale de Côme, au Teatro Comunale de Ferrare, au Teatro della Pergola de Florence, à la Salle Pierre Boulez de Berlin, au Theater an der Wien, au Wiener Konzerthaus, à la Haus für Mozart de Salzbourg ou encore à l'Opéra de Monte-Carlo. Elle a collaboré avec l'Ensemble Zefiro, Concerto Romano, La Venexiana, La Barocca, l'European Union Baroque Orchestra, Les Musiciens du Prince-Monaco et le Boston Early Music Festival Orchestra notamment, ainsi que des chefs majeurs tels Gianluca Capuano, Dmitry Sinkovsky, Enrico Onofri, Alfredo Bernardini, Francesco Corti, Alessandro Quarta et Alessandro Cadario. En 2022, elle est arrivée en finale du Cesti International Singing Competition d'Innsbruck. Carlotta Colombo a enregistré pour Glossa, Arcana, CPO, Dynamic et Brilliant Classics.

Carlotta Colombo Filia, Second Woman

DE Nach ihrem Abschluss in Operngesang am Konservatorium in Como erwarb Carlotta Colombo ein Diplom in Renaissance- und Barockmusik bei Alessandra Ruffini und Roberto Balconi. Außerdem hat sie an der Universität Mailand einen Abschluss in Philosophie erworben. In

Carlotta Colombo photo: Giacomo Miglierina



Konzerten trat sie beim Bologna Festival, beim Festival dei due mondi in Spoleto, beim Festival MiTo, bei Urbino Musica Antica, beim Stresa Festival, bei den Salzburger Festspielen, bei der Styriarte in Graz, im Rahmen der Resonanzen in Wien, bei Trigonale, beim Osterfestival in Tirol auf, außerdem bei den Schwetzingen Festspielen, beim Klangvokal Musikfestival in Dortmund, bei den Arolser Barock-Festspielen, beim Printemps des Arts in Monte-Carlo, beim Festival Wratislavia Cantans, beim Brighton Early Music Festival, beim Festival Musica Sacra Maastricht, bei den Festtagen Alte Musik in Basel und beim Festival International Cervantino in Guanajuato. Als Solistin sang sie an der Mailänder Scala, am Teatro Sociale in Como, am Teatro Comunale in Ferrara, am Teatro della Pergola in Florenz, im Pierre Boulez Saal in Berlin, am MusikTheater an der Wien, im Wiener Konzerthaus, im Haus für Mozart in Salzburg und an der Opéra de Monte-Carlo. Sie hat mit den Ensembles Zefiro, Concerto Romano, La Venexiana und La Barocca, dem European Union Baroque Orchestra, Les Musiciens du Prince-Monaco und dem Boston Early Music Festival Orchestra sowie mit bedeutenden Dirigenten wie Gianluca Capuano, Dmitry Sinkovsky, Enrico Onofri, Alfredo Bernardini, Francesco Corti, Alessandro Quarta zusammengearbeitet.

Massimo Altieri Sailor

FR Né à Rovigo en Italie, Massimo Altieri a d'abord étudié la guitare classique au conservatoire de Bologne dont il est sorti diplômé en 2004, avant de commencer le chant. Depuis 2007, il a collaboré avec des ensembles de musique ancienne majeurs. En 2013, il a intégré le Coro della Radiotelevisione svizzera avec lequel il s'est produit, de même qu'avec I Barocchisti dirigé par Diego Fasolis, et ce dans un large répertoire. Ses prestations notables à l'opéra comprennent des rôles solistes dans les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi à Vicence et Venise en 2016. Il a fait ses débuts au Festival de Schwetzingen en 2017 avec La Venexiana, dans des opéras de Monteverdi, a chanté en soliste dans le *Requiem* de Mozart et *Le Messie* de Händel, de nouveau les *Vêpres*

Massimo Altieri photo: Altieri



de Monteverdi avec La fonte musica au Konzerthaus de Vienne, *Il trionfo del tempo e del Disinganno* à l'Opéra de Lausanne et *De vernuftige edelman Don Quichot van La Mancha* pour Opera2Day.

Massimo Altieri Sailor

DE Der im italienischen Rovigo geborene Sänger absolvierte zunächst ein Studium der klassischen Gitarre am Konservatorium von Bologna, das er 2004 abschloss, bevor er mit dem Singen begann. Seit 2007 hat er mit bedeutenden Ensembles für alte Musik zusammengearbeitet. 2013 wurde er Mitglied des Coro della Radiotelevisione svizzera, mit dem er ebenso wie mit I Barocchisti unter der Leitung von Diego Fasolis in einem breiten Repertoire aufgetreten ist. Zu seinen bemerkenswerten Operauftritten gehören Solorollen in Monteverdis *Marienvesper* in Vicenza und Venedig im Jahr 2016. Bei den Schwetzingen Festspielen 2017 debütierte er mit La Venexiana in Opern von Monteverdi, sang als Solist in Mozarts *Requiem* und Händels *Messiah*, erneut in der *Marienvesper* mit La fonte musica im Wiener Konzerthaus, *Il trionfo del tempo e del disinganno* an der Opéra de Lausanne und *De vernuftige edelman Don Quichot van La Mancha* für Opera2Day.

Alena Dantcheva First Enchantress

FR Née à Sofia, Alena Dantcheva a étudié au Conservatoire Giuseppe Verdi de Turin où elle a obtenu un diplôme en harpe et chant grégorien, ainsi qu'à Vienne et Madrid pour le chant. Elle collabore avec des ensembles de musique ancienne comme le Concerto Italiano (Rinaldo Alessandrini), Hespérion XXI (Jordi Savall), La Venexiana (Claudio Cavina), La Risonanza (Fabio Bonizzoni) ou l'Accademia del Piacere (Fahmi Alqhai). Elle entretient un lien étroit avec La Fonte Musica dirigé par Michele Pasotti, spécialisé en musique médiévale. En 2006, elle a fait ses débuts au théâtre Piccolo Regio de Turin avec l'opéra *Man and Boy: Dada* de Michael Nyman. Elle a interprété *Messagera* et *Speranza* dans *L'Orfeo* de

Monteverdi et Amore dans *Orfeo e Euridice* de Gluck et Iole dans *Ercole amante* de Cavalli. Elle a incarné Abele dans l'oratorio *Il primo Omicidio* de Alessandro Scarlatti, et Il pagio et Amore dans *Le Couronnement de Poppée*. Récemment, elle a chanté Clori dans *Gli equivoci nel sembiante* de Scarlatti. Elle pratique la musique contemporaine dans le cadre de récitals avec piano et avec de petits ensembles comme le Fiarì Ensemble et le Vox Altera Ensemble. Elle est partie en tournée en Europe, aux États-Unis et au Japon, où elle s'est produite dans les salles de concert et festivals majeurs, et a enregistré pour divers labels tels Alpha Classics et Glossa notamment.

Alena Dantcheva First Enchantress

DE Die in Sofia geborene Sängerin studierte am Giuseppe-Verdi-Konservatorium in Turin, wo sie ihr Diplom in Harfe und gregorianischem Gesang erhielt, sowie in Wien und Madrid im Fach Gesang. Sie arbeitet mit Ensembles für alte Musik wie dem Concerto Italiano (Rinaldo Alessandrini), Hesperion XXI (Jordi Savall), La Venexiana (Claudio Cavina), La Risonanza (Fabio Bonizzoni) und der Accademia del Piacere (Fahmi Alqhai) zusammen. Sie unterhält eine enge Verbindung zu La Fonte Musica unter der Leitung von Michele Pasotti, das sich auf mittelalterliche Musik spezialisiert hat. 2006 debütierte sie am Teatro Regio in Turin mit der Oper *Man and Boy: Dada* von Michael Nyman. Sie trat als Messagera und Speranza in Monteverdis *L'Orfeo*, als Amore in Glucks *Orfeo e Euridice* und als Iole in Cavallis *Ercole amante* auf. Sie verkörperte Abele in Alessandro Scarlattis Oratorium *Il primo omicidio* sowie den Pagen und Amor in *L'incoronazione di Poppea*. Kürzlich sang sie Clori in Scarlattis *Gli equivoci nel sembiante*. Sie widmet sich der zeitgenössischen Musik im Rahmen von Klavierabenden und mit kleinen Ensembles wie dem Fiarì Ensemble und dem Vox Altera Ensemble. Sie ging auf Tournée durch Europa, die USA und Japan, wo sie in den wichtigsten Konzertsälen und auf Festivals auftrat, und nahm für verschiedene Labels wie Alpha Classics und Glossa auf.

Alena Dantcheva photo: Paula Arroy



Anna Piroli photo: Carlo Ferraroni



Anna Piroli Second Enchantress

FR Née à Crémone, Anna Piroli mène un parcours artistique varié axé sur la musique ancienne et contemporaine. Elle a étudié au Conservatorio della Svizzera Italiana auprès de Luisa Castellani, et a pris part à des master classes. Elle se produit en soliste et au sein d'ensembles comme La Capella Reial de Catalunya et Hesperion XXI (Jordi Savall), le Collegium Vocal Gent (Philippe Herreweghe), La Cetra (Andrea Marcon) ou encore il Pomo d'Oro. Elle collabore avec des ensembles de musique vocale spécialisés comme RossoPorpora, Cantando Admont et La Compagnia del Madrigale. Elle a été impliquée dans la création de nombreuses œuvres de musique nouvelle à la Biennale de Venise, à l'Ircam, à l'Opéra National de Kiev, à l'Opéra de Dijon, collaborant ainsi avec des compositeurs et des ensembles de musique d'aujourd'hui. Elle a récemment été soliste dans la *Messe en si* de Bach, la *Passion selon saint Jean* et dans plusieurs productions des *Vêpres* de Monteverdi.

Anna Piroli Second Enchantress

DE Die in Cremona geborene Sängerin hat eine vielseitige künstlerische Laufbahn mit Schwerpunkt auf alter und zeitgenössischer Musik eingeschlagen. Sie studierte am Conservatorio della Svizzera Italiana bei Luisa Castellani und nahm an Meisterkursen teil. Sie tritt als Solistin und in Ensembles wie La Capella Reial de Catalunya und Hesperion XXI (Jordi Savall), dem Collegium Vocal Gent (Philippe Herreweghe), La Cetra (Andrea Marcon) und il Pomo d'Oro auf. Sie arbeitet mit spezialisierten Vokalmusik-Ensembles wie RossoPorpora, Cantando Admont und La Compagnia del Madrigale zusammen. Sie war an der Uraufführung zahlreicher Werke der neuen Musik bei der Biennale von Venedig, am Ircam, an der Nationaloper Kiev und an der Opéra de Dijon beteiligt. Zuletzt war sie als Solistin in Bachs *h-moll-Messe*, Bachs *Johannespassion* und in mehreren Aufführungen von Monteverdis *Marienvesper* zu hören.

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Janine Jansen

12.03.24

Mardi / Deinstag / Tuesday

Janine Jansen violon
Timothy Ridout alto
Daniel Blendulf violoncelle

Johann Sebastian Bach: *Goldberg-Variationen BWV 988*
(arr. Dmitry Sitkovetsky)

Voyage dans le temps

19:30

120' + entracte

Salle de Musique de Chambre

Tickets: 35 / 45 € / **Phil30**


www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser,

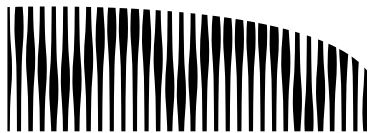
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz